

1er JANVIER: SAINTE MARIE, MERE DE DIEU.

Introduction

Frères et soeurs, bonne, sainte et heureuse année 2001...

C'est Marie, Mère de Dieu, notre mère, qui nous accueille...

Qu'elle nous aide à entrer toujours davantage dans ce grand mystère de la venue de Dieu parmi nous, qu'elle nous apprenne à écouter la Parole du Seigneur et à y rester fidèles tout au long de cette année nouvelle...

Que la paix de Noël, promise aux hommes que Dieu aime, vienne en nous et comble nos coeurs.

Ou

Proclamée dans le ciel et incarnée dans l'enfant de Bethléem, la paix demeure toujours un objectif dans notre monde après 2000 ans. Parce que l'évangélisation est liée à ce combat pour la paix, l'Église, en ce premier jour de l'année civile occidentale, se tourne vers Marie dont la foi est route pour la paix.

Prière pénitentielle

Préparons-nous à célébrer ce premier jour de l'année en reconnaissant l'immense miséricorde de Dieu manifestée en ce temps de Noël.

- Seigneur Jésus, venu dans notre monde pour nous donner la joie du Père, prends pitié de nous.

- O Christ, venu chez les hommes pour nous donner ta paix, prends pitié de nous.

- Seigneur Jésus, venu vivre avec ton peuple pour dire la tendresse du Père, prends pitié de nous.

Ou

*** Seigneur, tu es venu nous apporter la paix. Parce que nous ne savons pas toujours accueillir ce don que tu nous fais, prends pitié de nous.**

*** Ô Christ, tu es venu nous révéler que Dieu fait de nous des fils. Parce que nous négligeons de témoigner de son amour pour tous les hommes, prends pitié de nous.**

*** Seigneur, autrefois révélé aux bergers, tu te révèles à nous aujourd'hui. Parce que nous ne sommes pas attentifs aux signes que tu nous adressez, prends pitié de nous.**

**Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons.
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.**

**Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ, Seigneur Dieu,
Agneau de Dieu, le Fils du Père;
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.**

**Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le TrèsHaut : Jésus-Christ,
avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père. Amen.**

Prière d'ouverture

Dieu qui es toujours avec nous, tu nous rassembles, en ce premier jour de l'année, pour célébrer la fête de la Vierge Marie, la Mère qui a donné au monde l'auteur de la vie. Nous te prions: que cette année nouvelle soit un temps de grâce et de paix; qu'elle nous trouve, à l'exemple de Notre-Dame, fidèles à ta Parole et disponibles aux appels de l'Esprit-Saint. Nous t'en prions par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Ou

Dieu notre père, au seuil de cette année nouvelle, nous voici rassemblés pour la prière et pour l'action de grâce. Avec Marie et Joseph, émerveillés par la naissance de ton Fils, avec les bergers, avec tous ceux qui adorent l'Enfant de Noël, nous venons te redire notre Amour. Comble-nous de ta bénédiction, dès aujourd'hui, pour l'année qui vient, et jusqu'aux siècles des siècles.

Introduction aux lectures

1^{ère} lecture : Nb 6,22-27 : Vœux de paix et de bonheur

Dans ce passage du livre des Nombres, Moïse indique quelle devra être la formule employée par les prêtres au cours des cérémonies pour bénir les fidèles et attirer sur eux la bienveillance divine.

2^{ème} lecture : Ga 4,4-7 : Le Fils de Dieu, né d'une femme

Saint Paul nous dévoile le plan de Dieu : s'il a voulu que son Fils devienne homme en naissant d'une femme, c'est pour que les hommes deviennent ses enfants et apprennent à vivre comme tels dans la liberté et la ferveur de l'amour.

3^{ème} lecture : Lc 2,16-21, 19-23 : Jésus, Fils de Marie

L'Evangile choisi pour la liturgie de ce jour raconte la visite des bergers à la crèche ; il nous montre aussi la Vierge Marie priant et méditant en silence, attentive aux merveilles de Dieu.

Lecture du livre des Nombres 6, 22-27

Le Seigneur dit à Moïse : Voici comment Aaron et ses descendants béniront les fils d'Israël : "Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche sur toi ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! " C'est ainsi que mon nom sera prononcé sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai.

Parole du Seigneur - Nous rendons gloire à Dieu

Psaume 66 : Seigneur, ton amour soit sur nous, comme notre espoir est en toi.

Que ton visage s'illumine pour nous,
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
sur la terre, tu conduis les nations.

La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit !
Que la terre tout entière l'adore !

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates 4, 4-7

Frères, lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils ; il est né d'une femme, il a été sujet de la Loi de Moïse pour racheter ceux qui étaient sujets de la Loi et pour faire de nous des fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : envoyé de Dieu, l'Esprit de son Fils est dans nos coeurs, et il crie vers le Père en l'appelant "Abba ! ". Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et comme fils, tu es héritier par la grâce de Dieu.

Parole du Seigneur - Nous rendons gloire à Dieu

Alléluia. Alléluia. Jadis, par les prophètes, Dieu parlait à nos pères : aujourd'hui sa Parole vient à nous en son Fils. Alléluia.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 2,16-21

Quand les bergers arrivèrent à Bethléem, ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans une mangeoire. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son coeur.

Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé.

Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'Ange lui avait donné avant sa conception.
Acclamons la Parole de Dieu - Louange à toi, Seigneur Jésus

Méditation

Dès qu'elle fut en âge de réfléchir, d'apprendre les prières de son peuple, de connaître les Écritures, Marie fut orientée naturellement vers Dieu, vers sa volonté et son plan de salut. Fille d'Israël, elle a grandi dans l'univers des prophètes, des psaumes et de tout ce qui fait l'âme religieuse du peuple juif.

Ainsi connaissait-elle les prophéties d'Isaïe : "Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines" (11,1) ; "La jeune mère est enceinte, elle enfante un fils et lui donne ce nom: Emmanuel, Dieu-avec-nous" (7,14). Marie est émerveillée de tout cela, mais elle n'est pas surprise, car toutes ces annonces deviennent réalité pour elle. En voyant Jésus dans la crèche, elle se remémore les prophètes. Une foi profonde éclaire son âme, la remplit de joie et d'enthousiasme.

"Bienheureuse es-tu d'avoir cru". Par ces mots, nous reconnaissons le lien qui existe entre la foi et le bonheur: les événements que Marie constate et qu'elle vit confirment sa foi. Et par sa méditation, elle entre peu à peu dans le mystère du nom de son fils ; de manière toujours discrète, elle aide chacun de nous à découvrir le vrai visage de celui-ci: pour nous, Dieu s'appelle aussi Jésus.

Prononcer le nom de Jésus, c'est contempler le Christ, comme sainte Thérèse disait: "Ô Amour, je voudrais sans cesse redire ton nom". Prononcer le nom de Jésus avec foi et amour, c'est accueillir le salut, le don de Dieu, la présence agissante et la paix du Christ qui vit en nous. C'est aussi pouvoir le reconnaître présent en chacun de nos frères, même et surtout dans les plus petits d'entre eux. Ainsi, serons-nous bienheureux de croire au long de cette année.

Mère de la paix

Une journée ne suffit pas à déguster tout ce qui est offert aujourd'hui à notre réflexion, notre méditation et notre prière. Même si l'année liturgique ne coïncide pas avec l'année civile, toutes nos rencontres sont ponctuées, ce matin, de «bonne année!».

Ces vœux échangés gagneront en force et en vérité lorsque la paix régnera dans les familles, les villages, les pays, les nations et le monde entier. C'est aujourd'hui la journée mondiale de prière pour la paix. En faisant notre devant Dieu cette intention, nous ne faisons que fertiliser les vœux que nous prononçons.

La paix véritable, celle qui n'est pas seulement absence de conflit mais, plus positivement, amitié, partage, collaboration sincère, cette paix-là vient de Dieu. Aucune paix durable ne pourra s'établir aussi longtemps qu'il restera au cœur de

l'homme place pour l'égoïsme, le mépris, la haine. Seul Dieu peut changer le cœur de l'homme.

Et nous fêtons Marie, Mère de Dieu. Donnant au monde son fils jésus, vrai homme et vrai Dieu, elle enfante pour toujours les biens parfaits auxquels nous aspirons; Mère de Dieu, elle est Mère de la paix.

Et Jésus, notre frère, nous a donné Marie comme mère. Une maman ne peut recevoir de plus beau cadeau que l'entente parfaite entre ses enfants. Nous ne pouvons mieux commencer l'année que réunis autour de notre mère, et Mère de Dieu, la Mère de la paix.

Regardons Marie. En contemplant son Fils, elle médite tous les événements, elle se souvient de ce qui s'est passé pour elle, elle découvre que Dieu est avec elle, qu'il ne l'a pas abandonnée; elle comprend que le Seigneur a penché sur elle son visage, qu'elle a reçu les faveurs de Dieu. Oui, Marie a vu se poser sur elle le sourire de Dieu et le salut qu'elle espérait, Dieu l'a remis entre ses mains. Maintenant, elle apprend de son fils nouveau-né ce qu'est le don de Dieu. Dans la foi elle apprend que Dieu est avec nous, qu'il a marqué les étapes de sa vie, qu'aucun événement n'a été vain... Marie nous apparaît comme la première femme qui écoute son enfant et reçoit de lui le sens des Ecritures, le sens de sa vie. Elle nous apprend à lire notre propre vie dans la foi.

Dieu est avec nous, aussi, pour vivre notre propre histoire, cette année nouvelle qui s'ouvre avec des bruits de discorde, ses joies et ses peines, ses espérances et ses ombres... Cette année s'ouvre, éclairée par la présence du Fils de Dieû. Rien n'est voué à la fatalité. Rien n'est banal. Chaque jour est un pas en avant, une étape. Ce que Dieu n'a cessé de faire et d'être pour son peuple, pour Marie, il ne cesse de le faire pour nous. Sur la terre, il conduit les nations. Au long de nos années, il nous accompagne.

Celui que Marie contemple, écoute dans le silence. Saurons-nous l'écouter aussi, recevoir de lui le don de la paix, accueillir dans la foi qu'il tourne vers nous son visage. Alors cette année sera une année sainte et heureuse, une année d'espérance et de salut.

Profession de foi

- Nous croyons en Dieu le Père tout-puissant; il est fidèle en toutes ses promesses; il exauce nos prières; Il nous comble de son amour et de sa paix.
- Nous croyons en Jésus-Christ le Fils bien-aimé de Dieu; il s'est fait homme pour nous révéler la volonté du Père; comme tout enfant, il a grandi dans une famille humaine, en partageant ses joies et ses peines.
- Nous croyons en l'Esprit-Saint qui nous est donné par le Père et le Fils; il demeure en nous; il nous donne la force de vivre en enfants de Dieu et de construire ainsi l'Eglise, la grande famille des chrétiens.

Profession de foi SYMBOLE DES APOTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux. est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

Prière universelle

Tournés vers l'avenir, animés d'espérance, soutenus par la prière de Marie, confions toutes nos intentions au Seigneur.

- C'est aujourd'hui le jour des voeux. Afin qu'ils ne soient pas simples formules de politesse, mais engagement à construire un monde de paix, ensemble prions.
- Dans les pays où règne la violence, des hommes et des femmes risquent leur santé et même leur vie pour secourir les victimes. Afin que leur travail soit reconnu et valorisé, ensemble prions.
- Nous voyons facilement la violence et l'agressivité chez les autres et nous sommes moins lucides sur nous-mêmes. Afin que le Seigneur nous éclaire et nous réconcilie avec nous mêmes, ensemble prions.
- La violence est contagieuse, la paix aussi. Afin que nous devenions des hommes et des femmes qui apaisent les haines et sèment la confiance, ensemble prions.

Seigneur notre Dieu, tu souhaites la paix pour les hommes. Accueille notre prière et fais de nous les artisans de paix, comme Jésus le Christ notre Seigneur.

ou

En ce premier jour de la nouvelle année civile, que nous voulons mettre sous le signe du Père, tournons-nous vers lui et supplions-le.

R\!: Notre Père, notre Père, nous te supplions humblement

*** Père Saint, nous te prions pour l'Église. Qu'elle témoigne inlassablement de ton amour, le seul amour vraiment gratuit. Qu'elle engendre sans cesse des chrétiens pour manifester que le monde est sauvé.**

*** Père Saint, nous te prions pour les nations. Que les gouvernants aient le souci de s'inspirer, de promouvoir et de défendre les valeurs chrétiennes pour que le monde soit plus juste et plus fraternel.**

*** Père Saint, nous te prions pour les personnes qui nous entourent : celles qui sont isolées, celles qui se reprochent des attitudes passées ou qui n'ont plus le désir de vivre. Envoie-leur ton Esprit Saint, le seul véritable consolateur.**

*** Père Saint, nous te prions pour notre assemblée. Que Marie, mère de Dieu et des disciples, l'accompagne tout au long de cette nouvelle année civile.**

Seigneur, nous invoquons ton Nom sur nous, sur l'Église et sur le monde. Qu'il soit un gage de paix et de liberté. Par Jésus.. Amen.

ou

Par Marie, bienheureuse fille d'Israël en qui tu as déposé ton Alliance de paix, nous te prions, Seigneur.

*** Seigneur, nous te prions pour les familles, les nations et les confessions chrétiennes. Qu'en elles s'établisse la paix, fruit de la justice, de la vérité et de la charité.**

*** Seigneur, nous te prions pour les responsables des nations. Qu'ils aient à cœur de négocier les conflits sociaux dans la justice et de service le développement et la paix.**

*** Seigneur, nous te prions pour toutes les mères qui attendent un enfant, pour les parents qui en espèrent un et ceux qui souffrent de ne pouvoir en avoir. Que soit mieux compris le don mystérieux de la vie.**

*** Seigneur, nous te prions pour notre communauté paroissiale. Que notre foi soit source de joie et de paix pour nous et autour de nous.**

Seigneur, en ton Fils bien-aimé, né de la Vierge Marie, nous sommes tes enfants. Accueille nos prières et daigne les exaucer: Par Jésus... Amen.

ou

Confions au Seigneur les intentions de notre monde épris de paix, mais prisonnier de la guerre.

Pour les peuples en guerre, pour ceux qui en souffrent le plus, populations civiles, émigrés... nous te prions.

Pour notre Église. Qu'elle soit messagère de paix dans le monde, prions le Seigneur.

Pour nos communautés croyantes. Qu'elles soient accueillantes pour tous, enfants, jeunes, adultes, et respectueuses des différences qui s'y expriment, Seigneur, nous te prions.

Pour nous-mêmes. Que nous soyons ouvriers de paix partout où nous passons, Seigneur, nous te prions.

Seigneur Dieu, en ton Fils Jésus venu dans le monde, tu nous as dévoilé ton mystère. Fais de nous des ouvriers de l'Évangile et les artisans de ta Paix. Car notre terre souffre de la violence et elle attend le jour où tu établiras ton Règne parmi nous, pour les siècles des siècles. Amen.

Prière sur les offrandes

Père de notre Seigneur Jésus-Christ, forts de ta Parole, nous voulons entrer maintenant dans l'eucharistie de ton Fils. Ce pain et ce vin portent notre désir de tout partager pour que cessent sur notre terre la famine et la guerre et pour qu'advienne enfin ton règne de justice et de paix. A toi la gloire pour les siècles des siècles. Amen!

Prière eucharistique

Dieu notre Père, nous te rendons grâces, car au-delà des illuminations et des étalages, au-delà du bonheur commercial, en ces fêtes de fin d'année, nous nous surprenons à rêver de justice et de paix, nous nous sentons pour un temps, réconciliés avec nous-mêmes et avec les autres.

Nous te rendons grâces pour Marie, celle que tu as appelée, entre toutes les femmes, à la mission inouïe de concevoir celui qui était dès avant l'origine.

Parce qu'elle a su veiller dans son coeur sur la Parole transmise par les prophètes, tu lui as fait la grâce de nous donner l'Emmanuel, vrai Dieu et vrai homme.

Voilà pourquoi, dans la joie de nous savoir tes enfants, sans fin, nous proclamons:

SAINT, SAINT...

Père très Saint, aide-nous à nous émerveiller devant cet enfant pauvre, né dans une situation qui crie détresse, une nuit d'hiver et qui, comme berceau, n'a qu'une mangeoire d'animaux.

Merci, Père, parce que Jésus réalise ton plan d'amour pour l'humanité. Avec Marie qui l'avait bien compris, nous redisons: "Déployant la force de son bras, il disperse les orgueilleux; il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles; il comble de biens les affamés, il renvoie les riches les mains vides".

Ce partage de notre condition humaine, Jésus allait le vivre jusqu'au bout, jusque dans la mort. Aussi, Père, sanctifie maintenant ces offrandes, par la puissance de ton Esprit: qu'elles deviennent pour nous le Corps et le Sang de ton Fils Jésus.

La veille de sa mort, Jésus prit du pain, il le bénit, il te rendit grâces et le donna à ses disciples en disant:

PRENEZ ET MANGEZ-EN TOUS, CECI EST MON CORPS LIVRE POUR VOUS.

Puis, à la fin du repas, il prit la coupe de vin, il rendit grâce et la fit passer à ses amis, en disant:

PRENEZ ET BUVEZ-EN TOUS, CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG, LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ETERNELLE QUI SERA VERSE POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE EN REMISSION DES PECHES. VOUS FEREZ CELA EN MEMOIRE DE MOI.

Dans la nuit de notre monde, nous évoquons cette mystérieuse et bouleversante réalité: Dieu, en Jésus-Christ, a pris visage d'homme, pour que l'homme prenne visage de Dieu. Dieu, en Jésus-Christ, nous dévoile son ambition démesurée pour l'homme. Il crie notre grandeur et notre dignité. Il nous dit: "Qui que tu sois, tu vaudras plus, à mes yeux, que tout l'or du monde. Quels que soient ton passé, ta nationalité, ton âge, ta santé, tes limites, tu es unique au monde. Tu es grand, parce que, en Jésus-Christ, je me suis fait petit".

Dieu, Père plein de tendresse, au seuil de l'année nouvelle, donne-nous l'Esprit d'Amour, l'Esprit de ton Fils, afin qu'en notre pays, l'Eglise trouve un élan nouveau pour sa vie; renforce les liens d'unité entre laïcs et prêtres, entre les prêtres et notre évêque André Mutien, entre tous les évêques et notre Pape Jean-Paul II. Donne à ton Eglise de devenir, au milieu d'un monde divisé, un instrument au service de la paix et de l'unité.

Père, prends pitié de nos frères et soeurs qui sont morts dans la paix du Christ, et de tous les morts dont toi seul connais la foi, et en particulier ...: conduis-les tous à la résurrection.

Enfin, Père, donne-nous de faire renaître Jésus dans l'aujourd'hui de notre vie et de notre histoire, chaque fois que nous essuyons une larme dans les yeux d'un enfant, chaque fois que nous déposons les armes et que nous nous entendons, chaque fois que nous arrêtons une guerre et que nous ouvrons les mains, chaque fois que nous forçons la misère à reculer plus loin.

PAR JESUS, avec lui et en lui, à Toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité de l'Esprit-Saint, tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles. Amen!

Prière eucharistique: Une nouvelle année avec Marie. (1^{er} Janvier)

Cél. Sois béni, Seigneur, pour l'année qui vient de s'écouler et pour toutes les Paroles de vie, d'espérance et d'amour que tu nous adressez chaque jour.

Ts. Nous te remercions pour la grâce d'avoir vécu ces fêtes de Noël comme une rencontre intérieure avec ton Fils et de pouvoir méditer dans notre cœur tout ce que nous avons vu et entendu.

Cél. Tu es présent au cœur de nos familles.
Tu bâties la fraternité humaine
et tu en fais le signe privilégié de ton amour pour nous.
Oui, nous te rendons grâce pour la merveille de ta tendresse et nous nous faisons une joie de proclamer et de chanter ta gloire:

Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers ...

Cél. Nous te glorifions, Seigneur, pour Marie, penchée sur son fils Jésus et nous te prions pour tous les parents qui accueillent dans le berceau de leur cœur les enfants que ton amour leur confie.

Ts. Nous voyons les bergers, joyeux et disponibles
Et nous te prions pour toutes celles et ceux que tu aimes
à cause de leur cœur simple et ouvert à tout ce qui vient de toi.

Cél. Aujourd'hui encore nous voulons faire mémoire de toutes tes merveilles en accueillant le signe que tu nous as donné.
Envoie ton Esprit sur ce pain et ce vin pour qu'avec eux nous devenions corps et sang du Christ vivant au milieu du monde.

La veille de sa mort, au cours d'un dernier repas avec ses disciples, Jésus prit le pain le rompit et le leur donna en disant: "Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps livré pour vous."

De même à la fin du repas il prit la coupe de vin, de nouveau il rendit grâce et la fit passer à chacun en disant: "Prenez et buvez-en tous car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi."

Cél. C'est par ton Esprit, Seigneur, que nous pouvons ici, revivre ensemble ce que Jésus a fait. Son amour a été jusqu'au bout, jusqu'au don total de lui-même.

Ts. En ce premier jour de l'an, nous te prions pour nos familles, celles qui connaissent le bonheur d'aimer et d'être aimé, qu'elles soient signes d'espérance pour le monde.
Nous te prions aussi pour tant d'autres qui ont été déçues dans leur soif de bonheur,
sois avec nous à leurs côtés
afin qu'elles retrouvent la joie de vivre dans ton amour et au service des autres.

Cél. Que partout dans le monde la vie soit considérée comme sacrée et que les responsables des nations s'accordent pour abattre toute violence et promouvoir la dignité de tout humain.

Ts. Apprends-nous, Seigneur, comme Marie,
à nous désencombrer de tout ce qui est superflu,
à nous dégager de notre égoïsme pour aller vers l'essentiel
vers tout ce qui fait vivre et donne du bonheur.

Cél. Oui, Seigneur, aide-nous en cette année nouvelle à préparer la venue de ton règne pour que les hommes de tout pays et de toute langue, de toute race et de toute culture soient un jour rassemblés au banquet de ton Royaume pour proclamer ensemble:

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père très aimant dans l'unité du saint Esprit tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Avant le "Notre Père"

L'Esprit du Fils est dans nos coeurs et il crie vers le Père en l'appelant "Abba! Père". Unis par l'Esprit du Fils, laissons-le dire en nous: NOTRE PERE.

Action de grâce

Il est juste et bon de te rendre grâce, Dieu de tendresse et de miséricorde. Tu as tourné vers nous ton visage ; tu nous as donné Jésus ton enfant bien-aimé !

- Il est juste et bon de te chanter avec Marie sa mère pour cet enfant qui apporte la paix. C'est lui qui donne sens à notre vie, en cette année qui commence. R/...
- Il est juste et bon de s'émerveiller avec Marie sa mère pour cet enfant en qui repose le salut du monde et l'espérance de ta joie. R/...
- Il est juste et bon de glorifier ton nom avec Marie sa mère pour cet enfant en qui tu nous fais grâce et qui fait de nous un peuple de frères, un peuple filial qui redit :**Notre-Père**

Prière pour la paix

Seigneur Jésus, tu as révélé à tes disciples de quel amour le Père les comble. Tu leur as donné la paix du coeur. Fais grandir en nous cet amour et cette paix et accorde-nous de les partager largement, pour que nous devenions semblables à toi qui vis dans la gloire de Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

Prière après la communion

Seigneur notre Dieu, ton Esprit a reposé sur la jeune fille de Nazareth; ta parole a pris chair. Par cette eucharistie, que ton Esprit féconde encore notre terre et que l'amour de Jésus-Christ prenne corps en nos vies aujourd'hui, chaque jour, et pour les siècles des siècles.

OU

Maman de l'Enfant Dieu, maman de tous les hommes, ta tendresse, Marie, m'est précieuse aujourd'hui. Garde-moi fidèle, comme toi, à Celui que la crèche révèle. Permet qu'en cette nouvelle année, je sache grandir avec Jésus. A l'école de ton coeur, mes jours seront remplis de joie.

Ou

Béni sois-tu, Père, pour Marie, mère de Jésus, ta servante : elle porte en elle et met au monde celui qui vient nous ouvrir des chemins de justice et de paix, Jésus, ton enfant bien aimé. Béni sois-tu, Père, pour Marie, mère des hommes, ta servante : elle est avec les Apôtres aux premiers temps de l'Eglise et demeure présente à ton peuple pour les siècles des siècles.

Pour la semaine qui vient... « Bonnes résolutions »

Tout le monde est à peu près d'accord pour démarrer l'année du bon pied : on part avec de bonnes résolutions, bravo ! C'est au fond au même parti pris, très positif, que la liturgie nous invite, notamment avec la belle bénédiction proposée chaque année le 1^{er} janvier par le Livre des Nombres (1^{ère} lecture). « Bénédiction » signifie littéralement « dire du bien » : voilà un beau programme d'année ! Et une bonne résolution ! Si nous prenions vraiment la bonne résolution, au moins pour cette semaine, de ne dire que du bien ? Ne dire que du bien : dire du bien de Dieu, le bénir de nous avoir créés, de nous avoir donné les êtres qui nous entourent, notre famille ; dire du bien des personnes qui vivent avec nous, même si elles ont des défauts ; dire du bien des enfants ; dire du bien du monde où nous vivons ; dire du bien de nos conditions de vie, de notre corps qui n'est pas si mal que ça ; dire du bien de la vie, des relations que nous pouvons vivre, des rencontres qui nous réjouissent, des événements qui nous surprennent ; dire du bien de la création, des animaux.

Réjouis-toi, comblée de grâce !

**Celui que mer, terre et Ciel
honorent, adorent et bénissent
Celui qui gouverne le monde,**

Marie le porte en son sein.

**Celui à qui la Lune et le Soleil
obéissent au long des temps,
Marie, comblée de grâce
l'accueille en elle avec sa foi.
Heureuse es-tu dans ta maternité !
Car le Créateur souverain
qui tient le monde dans sa main
vit dans l'arche de ton corps !**

**O glorieuse Souveraine,
exaltée au-dessus du ciel,
Celui qui t'a modelée,
tu l'as nourri dans ton sein sanctifié.**

**Tu es le chemin du grand Roi,
flambeau de sa lumière.
Nations libérées, venez célébrer
la Vie que Marie nous a donnée.**

D'après Venance Fortunat, évêque de Poitiers (6e s.)

BÉNÉDICTION

Bénédiction solennelle pour le commencement de l'année.

C'est Dieu qui est la source de toute bénédiction : qu'il vous entoure de sa grâce et vous garde en elle tout au long de cette année. - Amen.

Qu'il nourrisse en vous la foi implantée par le Christ, qu'il entretienne en vous l'espérance du Christ, qu'il vous ouvre à la patience et à la charité du Christ. - Amen.

Que l'Esprit de paix vous accompagne partout, qu'il vous obtienne ce que vous demanderez et vous achemine vers le bonheur sans fin. - Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. - Amen.

LE TEMOIGNAGE DU SILENCE.

Voilà que, dans un raccourci étonnant, nous sont proposées deux attitudes fondamentales du chrétien. D'une part, l'attitude des bergers qui témoignent de Jésus et d'autre part l'attitude de Marie qui médite les événements auxquels elle est mêlée pour y découvrir la trace de Dieu. Souvent, dans la pratique courante, nous avons tendance à opposer ces deux attitudes. Nous souvenant même d'un autre passage de l'Evangile, nous opposons la contemplation de Marie à l'activité de Marthe. Il nous arrive parfois de regretter que tant de moines soient enfermés dans leurs couvents alors que bien des paroisses manquent de prêtres. Quand on parle à des chrétiens vraiment engagés, on a parfois l'impression qu'il leur est quasi impossible de comprendre la vie des contemplatifs. Mais, à l'inverse, quand on parle à des moines, on se demande parfois s'ils pourraient mener la vie trépidante qui est souvent celle des chrétiens et des prêtres de paroisse. Il y a comme une opposition entre ces deux genres de vie. Pourtant l'Evangile d'aujourd'hui nous invite à comprendre quel témoignage le silence aussi peut donner.

Faisant pendant au silence de Marie à la naissance de Jésus, il y a le silence de Jésus au moment de son jugement et de sa condamnation à mort. Les Juifs l'accusent mais lui se tait. Ces silences-là ne sont-ils pas d'abord signes de mystère? Si Marie se tait et contemple en silence, n'est-ce pas d'abord parce qu'elle pressent un mystère. Elle devine qu'il est en train de se passer quelque chose qui dépasse n'importe quel discours. Le mystère de Dieu qui se fait homme, qui devient, à part entière, un partenaire pour les hommes, ce n'est pas une chose facile à comprendre ni à dire. Marie essaie sans doute d'accueillir, d'accepter ce que Dieu donne, même s'il ne lui est pas facile de savoir vraiment de quoi il s'agit. Elle accepte le mystère de Dieu qui s'approche, de Dieu que l'on ne peut jamais connaître mais seulement admirer.

Au moment de la naissance de Jésus comme au moment de la mort de Jésus, ce silence nous avertit que quelque chose se passe que nous ne pouvons qu'accueillir. L'histoire nous a depuis appris que beaucoup de saints ont aussi été obligés de passer par cette épreuve du silence. Incapables de dire quoi que ce soit au sujet de ce Dieu qui les avait pourtant séduits, ils en arrivaient à n'avoir plus d'autre langage que celui de la présence et de la charité. N'est-ce pas aussi ce qui arrive dans les situations trop difficiles à gérer, dans les moments

de grande douleur, il ne nous reste plus alors que le silence. Comme si la parole risquait de trahir la profondeur de ce que nous ressentons. Peut-être sommes-nous en train de perdre un peu de ce sens du silence. On n'hésite pas à filmer la douleur d'une mère voyant son enfant mourir, on n'hésite pas à montrer les cadavres emportés par les flots au Rwanda, on n'hésite pas à enregistrer et à diffuser les pleurs de ceux qui sont victimes de catastrophes. A la limite, on se prendrait à regretter qu'il n'y ait pas eu là un reporter qui aurait enregistré en exclusivité les confidences de Joseph d'Arimathie ou celles de Judas.

Le silence de Marie ne serait-il pas pour nous un appel à retrouver et à promouvoir un peu plus d'intériorité? Le silence de Marie ne pourrait-il être le rappel de la force d'un témoignage silencieux comme celui de Jésus dans sa passion? Le silence ne serait-il pas aussi adoration, reconnaissance de nos limites. La découverte mystérieuse de Celui dont on n'est jamais sûr demande beaucoup de modestie et d'humilité.

Que l'Esprit-Saint façonne en nous une âme de silence, de contemplation, de respect de la personnalité de l'autre qu'on ne peut jamais tout à fait annexer. Puisse ce silence devenir aussi l'annonce et le signe de la paix. Que les armes se taisent et les rancœurs aussi pour que naisse enfin, dans la semi-obscurité de l'aube, la paix timide et fragile comme celle des disciples au bord du lac après la résurrection de Jésus. Amen!